

L'ATLAS DE LA RÉGION CENTRE : DIFFUSION ET UTILISATION.

Jean-Paul BORD
Université de Tours

Thème 3

L'Atlas de la Région Centre se poursuit après plus de 10 ans d'existence. Si la première tranche a été publiée en 1979, la 8e tranche (la dernière) paraîtra en 1992. Le rythme de parution est, d'ailleurs, à peu près régulier depuis 1983 (environ 2 cartes avec commentaires tous les 2 ans).

Aujourd'hui, cet Atlas comprend 40 cartes ou planches polychromes et, au total, 78 pages avec les commentaires ou notices. C'est donc un Atlas évolutif - important.

OUÛ ET COMMENT EST-IL VENDU ? À QUI S'ADRESSE-T-IL ?

Quatre formules d'achat sont proposées :

- l'Atlas complet;
 - l'achat par tranches : une tranche est un ensemble de cartes avec commentaires, paraissant la même année, mais pouvant traiter de sujets différents (au fur et à mesure des parutions);
 - l'achat par thèmes : un thème est un ensemble de cartes avec commentaires, traitant du même sujet. (9 thèmes ont été définis, par exemple, Histoire, Géographie physique, population, urbain ...);
 - mais aussi, une planche avec notice seulement.
- Cette souplesse de vente permet, à tout un chacun, (depuis l'étudiant peu fortuné jusqu'au directeur de grande entreprise en passant par le chercheur...) de n'acheter que ce qui l'intéresse.

Les ventes ont été ainsi effectuées depuis 1979, de la manière suivante :

- Atlas complet, 202 dont 46 gratuits remis aux personnalités de la Région, aux auteurs de cartes, dépôt légal, expositions, colloques - dont celui-ci...
- Thèmes, 40 (mais l'initiative est récente puisque proposée seulement depuis 1989).
- Feuilles isolées, 370.
- Enfin, par tranches, plus de 1 000 tranches ont été vendues dont :

1e tranche	—	287 en 1979
2e tranche	—	212 en 1983
3e tranche	—	178 en 1984
4e tranche	—	83 en 1985
5e tranche	—	85 en 1987
6e tranche	—	78 en 1989
7e tranche	—	198 en 1990
soit, au total	—	1 121.

L'on constate, bien sûr, un affaissement des ventes de 1979 à 1989, avec une chute brutale après 1984, mais une remontée tout aussi "spectaculaire" en 1990 (tout est relatif!).

Il est certain que la parution échelonnée est la cause essentielle de cet affaissement des ventes; mais, la sortie de deux planches historiques (les antécédents de la Région Centre et l'ancien diocèse de Bourges au 14 siècle - diocèse le plus important de la région à cette époque) expliquent la remontée des ventes en 1990.

Toutes les communes, par l'intermédiaire des mairies ont, en effet, été touchées (par voie postale) et, en gros, 10% d'entr'elles ont répondu favorablement à l'achat d'un travail qui concernait leur histoire, leurs racines, leur passé. D'autant plus que la planche de Bourges avait bénéficié d'un financement exceptionnel de la part du Conseil Régional du Cher et était proposée à un prix vraiment très abordable.

MAIS, OÙ SE VENTILENT LES ACHETEURS ?

Qu'il soit d'abord mentionné, que tout destinataire - d'une simple planche, d'une tranche, d'un Atlas - a été retenu comme une unité et a constitué "un point de chute".

Après la 7e tranche, en décembre 1991, le nombre de points de chute était de 559.

La distribution géographique était la suivante :

Région Centre, _____	445	soit près de 80%
France (hors Région Centre) _____	98	+ de 17%
Pays étrangers _____	16	- 3%
Total _____	559	

La région est, bien sûr et de loin, le principal acheteur. Si deux départements se détachent nettement : l'Indre-et-Loire et le Loiret, l'implantation de l'Atlas dans la Région s'est étendue dans les autres départements et, notamment, dans le Cher, l'Eure-et-Loir, l'Indre, avec la parution des cartes d'histoire des anciens diocèses.

Distribution en Région Centre :

	Indre et Loire	Loiret	Cher	Eure et Loir	Indre	Loir et Cher	Total
Nombre	141	117	55	50	45	37	445
% de la Région	31,7	26,3	12,3	11,2	10,1	8,3	100

Et, à l'intérieur même de chaque département, on remarque la part importante du chef-lieu (sauf pour Chartres et l'Eure et Loir).

Villes	Nombre d'acheteurs	% dans le département	% par rapport au total des ventes
Tours (Indre-et-Loire)	53	37,6	9,5
Orléans (Loiret)	40	34,2	7,2
Bourges (Cher)	11	20	2
Blois (Loir-et-Cher)	10	27	1,8
Chateauroux (Indre)	12	26,6	2,1
Chartres (Eure-et-Loir)	6	12	1
Total	132		

Mais, si la Région est , ce qui peut paraître normal, la principale intéressée par l'Atlas, qui est touché par cet Atlas ?

QUI SONT LES UTILISATEURS ?

Globalement, deux catégories dominent très nettement : les mairies et l'enseignement.

Sur 559 points de chute, la répartition est la suivante :

		(en %)
- mairies (y compris les bibliothèques municipales)	208	37,2
- enseignement (de l'école primaire à l'Université)	176	31,5
- organismes (publics ou privés)	80	14,3
- particuliers	57	10,2
- librairies	38	6,8
Total	559	100

Mais, si les mairies se sont souvent contentées d'acheter une tranche, voire la carte du diocèse qui les intéressaient, la catégorie "enseignement" a, en règle générale, "suivi" l'Atlas et acheté les différentes tranches au fur et à mesure de leur parution.

La catégorie "enseignement" est, d'ailleurs, dominée par les collèges, lycées et bibliothèques universitaires, comme le montre le tableau ci-dessous :

- écoles primaires	04	
- collèges	71	soit +
- lycées	27	50%
- (ex) écoles normales	08	
- bibliothèques universitaires ou de section	43	soit - 25%
- autres (inspections...)	04	
- enseignement	19	

Si l'Atlas a été distribué dans les lycées et collèges de la Région Centre essentiellement, par contre, il a été acheté pratiquement dans toutes les villes universitaires, en France

(en un ou plusieurs exemplaires), par l'intermédiaire des bibliothèques. Cette ouverture, hors de la Région, se fait aussi par le biais des librairies, pour la France, en grande partie parisiennes (12 sur 17) et, à l'étranger, essentiellement en Europe Occidentale.

En dehors de ces trois grands postes, le tableau récapitulatif montre, aussi, l'implantation très locale des particuliers (plus de la moitié sont issus du département d'Indre- et- Loire), alors que les organismes publics ou privés ont une implantation liée au chef-lieu de département de la Région, voire de Paris (53 points de chute sur les 80).

Ces organismes se "dispatchent", d'ailleurs, de façon très large :

- archives départementales, nationales	10
- DDA, DDE (Direction Départementale de l'Agriculture, de l'Equipement)	07
- CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie)	05

Et puis, de façon ponctuelle (IGN, IBM, INSEE, BRGM, INRA ... ou même des banques, comme le Crédit Agricole ou la Société Générale).

Aucune enquête n'ayant été lancée sur l'Atlas, j'essaierai, enfin, pour terminer, de donner quelques indications sur les propos et les vœux des utilisateurs (pour en avoir discuté avec certains).

Les deux principaux griefs portés à l'Atlas sont, sans nul doute :

- d'abord, le format (67x63 cm), trop grand, peu pratique, surtout pour les enseignants;

- ensuite, l'échelonnement dans le temps (+ de 10 ans!)

Mais, ces deux handicaps ont été imposés :

- le premier, par l'échelle des différentes cartes (1/500 000);

- le second, par plusieurs facteurs : le financement (essentiellement par le Conseil Régional, qui s'est fait en deux tranches : 1978 et 1982);

- la remise des maquettes par les auteurs (historiens ou géographes universitaires ou bénévoles)

- le dessin au propre par seulement deux cartographes (attachés à l'Atelier de cartographie de l'Université de Tours) qui ne travaillent pas exclusivement à cette tâche. D'autant plus que les planches ont été réalisées

manuellement (avec de multiples typons pour certaines d'entr'elles); seule la dernière planche (l'occupation des sols dans l'agglomération tourangelles en 1990) sera réalisée par informatique. La C.A.O (cartographie assistée par ordinateur) est arrivée trop tard, notamment pour les cartes où elle aurait accéléré le travail (plus particulièrement les cartes de population, des données démographiques par commune pour les recensements de 1975 et 1982).

En dehors de ces deux "inconvenients" (qui peuvent, aussi d'ailleurs, présenter des avantages!) l'Atlas est reconnu comme un outil qui remplit de multiples fonctions :

- de recherche et de travail pour l'université;

- d'information pour les chercheurs;

- pédagogique pour les enseignants du secondaire et du supérieur;

- de communication pour une meilleure connaissance de la région;

- et, pourquoi pas, d'aide à la décision pour les responsables politiques, économiques...

Il reste, dans tous les cas, un ouvrage de référence et une carte de visite pour la Région Centre. ■

Tableau récapitulatif

	Mairies	Enseignements	dt Biblio. univ. ou autres	Organisme publ. & privés	Particuliers	Librairies	Total
Indre-et-Loire	29	62		16	30	4	141
dont Tours	1	17	3	12	16	4	53
Loiret	57	24		26	6	4	117
dont Orléans	1	9	2	20	4	4	40
Cher	36	10		6	1	2	55
dont Bourges	1	3		4	1	2	11
Eure-et-Loir	35	9		4	2		50
dont Chartres	1	1		4			6
Indre	16	17		7	5		45
dont Chateauroux	1	7		3	1		12
Loir-et-Cher	18	10		5	3	1	12
dont Blois	1	2		5	1	1	10
France (hors Région Centre)	17	41	35	15	8	17	98
Etranger		3	3	1	2	10	16
Total	208	176	43	80	57	38	559

RÉSUMÉ

La première tranche de l'Atlas Région Centre a été lancée en 1979; aujourd'hui, sa parution se poursuit toujours à un rythme régulier. Quel est l'impact de cet Atlas, Où est-il vendu? A qui s'adresse-t-il? Globalement, comment se finance-t-il? Autant de questions sur lesquelles nous avons décidé de faire le point, pour mieux connaître ce travail, mais aussi de manière plus large, pour faire le bilan de l'un des Atlas régionaux. Cette opération, lancée sur tout le territoire français, doit-elle être exportée? Quels enseignements pouvons-nous en tirer? au moins localement, et, quels "conseils", pouvons-nous donner? Des paradoxes peuvent apparaître entre le coût, la diffusion, d'une part, et, d'autre part, les multiples fonctions que remplit ce type d'ouvrage. Où doit pencher la balance? Et, si c'était à refaire?

Fig.1 LES VENTES PAR TRANCHES

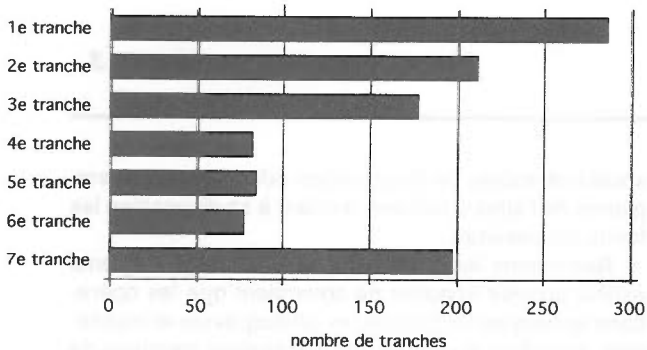


Fig.2 IMPORTANCE DU CHEF-LIEU

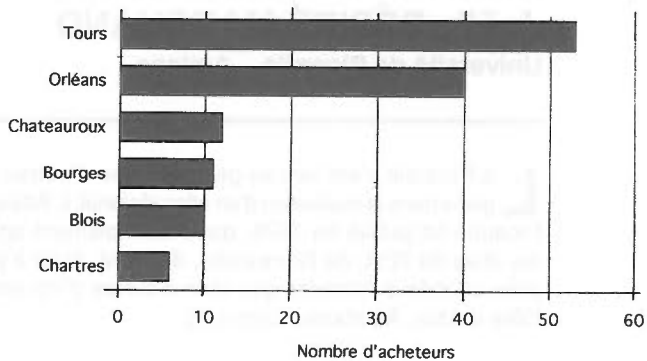


Fig.3 LES UTILISATEURS DE L'ATLAS

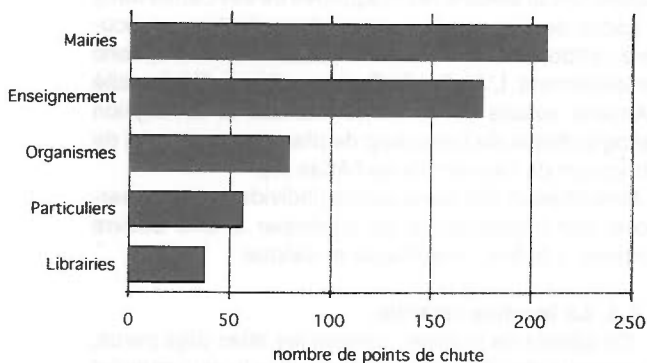


Fig.4 LES ACHETEURS DE L'ATLAS REGION CENTRE

